



Ligue des Champions de Volley-Ball

SCS Perugia (ITA) - CVB 52 HM (FRA) 3-0

Y'a pas photo !

Hier soir, le Chaumont VB 52 Haute-Marne a dit au revoir à la Ligue des champions. Malgré toute leur bonne volonté, les Cévébistes n'ont rien pu faire face à Perugia qui les a corrigés en trois sets, sans qu'il n'y ait rien à redire.

De notre envoyé spécial à Perugia : Laurent Génin

PERUGIA		CHAUMONT
3		0
Les sets : 25-21, 25-16, 25-17		
A Perugia (Pala Barton). 3 500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Pashkevic (RUS) et Ozbak (TUR). SCS PERUGIA : 36 attaques gagnantes (Leon 12) ; 12 contres gagnants (Ricci 4) ; 10 services gagnants (Leon 5) ; 19 fautes directes (Leon et Lanza 5). Six de départ : Ricci (8), Leon (20), Lanza (cap., 5), Atanasijevic (15), De Cecco (2), Podrascanin (5). Libéro : Colaci et Piccinelli. Entrés en jeu : Hoag (-), Seif (-), Berger (1), Galassi (2), Hoogendoorn (-). Entr. : L. Bernardi. CHAUMONT VB 52 HM : 30 attaques gagnantes (Winkelmuller 16) ; 4 contres gagnants (Averill 3) ; 1 service gagnant (Saeta 1) ; 17 fautes directes (Atanasov 5). Six de départ : Atanasov (3), Geiler (cap., 1), Fernandez (4), Winkelmuller (16), Repak (-), Averill (7). Libéro : Bann. Entrés en jeu : Saeta (2), Patak (2), West (-), Rodriguez (-). Entr. : S. Prandi.		

Un autre match, un autre contexte et une autre équipe : hier soir, Perugia a tenu à remettre les pendules à l'heure après avoir été bous-

culé à Reims (victoire 3-2) lors du match aller de ce quart de finale de la Ligue des champions. Emmenés par un Leon qui a fait honneur à son titre de meilleur

joueur du monde, les Italiens ont totalement asphyxié un Chaumont VB 52 Haute-Marne qui a fait ce qu'il a pu. En trois sets, les Perugins ont permis aux Cévébistes de se frotter au plus haut niveau mondial. L'élimination de la Ligue des champions est donc désormais actée par des Chaumontais qui sont cueillis à froid par leur hôte du soir et une ambiance extraordinaire au Pala Barton, où près de 3 500 spectateurs n'ont de cesse de chanter et d'encourager leurs favoris dans un boucan d'enfer rarement vécu jusqu'alors. Pour les Cévébistes, le début de match est particulièrement délicat, d'autant que portés par leur supporters, les Italiens affichent leur autorité avec force, excellant dans le domaine "service/block" (12-7). Très vite distancés, les Haut-Marnais ne peuvent rivaliser (20-15). La puissance pérugine alimente l'enthousiasme de son public. Plus haut, plus fort, Perugia survole ce premier set. Une domination que la combativité visiteuse ne peut contester, malgré quelques points de belle facture. Mais la régularité locale est au rendez-vous : 25-21 en 26'.

L'aventure s'arrête là

En tenant la réception, les Chaumontais peuvent espérer faire illusion (5-5), mais dès que la ligne arrière commence à donner des signes de fébrilité, la sentence est immédiate. En moins de deux minutes, les Transalpins ont creusé

l'écart (9-5). Un avantage qui ne cesse de croître, alors que Silvano Prandi tente de trouver des solutions sur son banc. Les entrées de Matej Patak, Keith West et Michael Saeta ne peuvent rien face aux maîtres des lieux qui évoluent un voire deux tons au-dessus des Cévébistes (17-10). Leon, sur ses services, augmentent les dégâts dans la moitié de terrain haut-marnaise et offre aux siens huit balles de set. La deuxième suffira au bonheur des Italiens : 25-16 en 25'. Les deux blocks de Taylor Averill qui ouvrent le troisième acte font du bien au mental cévébiste (0-2). Mais celui-ci est rapidement de nouveau mis à l'épreuve sur les services d'Atanasijevic. Ce dernier lamine les illusions haut-marnaises en quatre coups de canon (6-3). Pour le CVB 52, tous les points sont importants et les quatre probables touches des Italiens sur une balle de "7-7" non acceptées par les arbitres et qui précèdent le passage au service de Leon est un nouveau coup porté au moral des visiteurs (9-5). Le CVB 52 tente bien de faire bonne figure, mais la mission est désormais impossible (19-13). C'est avec tous ses remplaçants que Perugia termine la partie dans une ambiance indescriptible. Les Chaumontais n'ont rien pu faire : 25-17 en 25'. L'aventure de la Ligue des champions se termine pour les Haut-Marnais qui, assurément, sauront relativiser ce dernier sévère revers, après quatorze matches et six mois de compétition.



Julien Winkelmuller et les Chaumontais ont peiné à trouver des failles dans la muraille pérugine. (Photo : L. G.)

Résultats et programme

Mardi

Kazan (RUS) – Gdansk (POL) 2-3
23-25, 23-25, 25-23, 29-27, 15-17, 15-12 au golden set (3-2 à l'aller)

Hier

Saint-Petersbourg (RUS) – **Belchatow (POL)** 3-1
25-22, 21-25, 25-20, 25-20 11-115 au golden set (1-3 à l'aller)
Perugia (ITA) – CVB 52 HM 3-0
25-21, 25-16, 25-17 (3-2 à l'aller)

Aujourd'hui

20 h 30 : Civitanova (ITA) – D. Moscou (RUS) 3-2 à l'aller

Le décor

Bons baisers de Perugia

Tout semble séparer Perugia et Chaumont dans ce quart de finale de la Ligue des champions supposé le plus déséquilibré de la compétition, entre l'ogre pérugin et le petit poucet chaumontais. Sur le plan économique évidemment, avec des budgets incomparables, quand le salaire de Leon représente quasiment à lui seul le budget global du CVB 52. Au niveau du palmarès, alors que l'actuel vice-champion d'Europe italien a cumulé notamment tous les titres nationaux de la saison passée. Sans oublier les infrastructures et la salle du club transalpin, le Pala Barton, d'une capacité de 4 000 places, bien supérieure à celle du "chaudron" de Jean-Masson (841). Et pourtant, au moment d'aborder ce duel sportif, les deux villes peuvent s'enorgueillir de prôner la même spécialité : le baiser. Au gâteau bien connu des Haut-Marnais, les Pérugins y associent une friandise au chocolat enrobant une noisette. Le tout emballé dans un papier argenté qui, une fois décacheté, laisse apparaître une maxime en rapport à l'amour, la bonté ou la générosité.

Faire trembler Perugia

Et de générosité, les Cévébistes, eux, ont déjà montré qu'ils n'en étaient pas avares, lors du match aller, pour rivaliser dans le jeu avec leurs prestigieux adversaires, et tenter de

pallier l'écart qui, sur le papier, sépare les deux formations. A croire que Perugia aime pourtant avoir un temps d'avance sur son invité français. Au Mont chauve sur lequel serait construite la cité haut-marnaise, son homologue italienne, elle, y oppose une enceinte fortifiée bâtie sur... deux collines, offrant à la ville un relief original. Sur l'une d'entre elles, se dresse la cité historique et sa majestueuse cathédrale San Lorenzo qui baigne de son ombre la place du 4 novembre et sa Fontaine majeure aux trois vasques, dont la plus haute est faite en bronze. Une ambiance médiévale qui se fait plus présente encore dans les petites rues transversales menant jusqu'à la prestigieuse université, considérée comme l'une des plus anciennes d'Europe, et fréquentée par de nombreux étudiants étrangers. Touchée par les tremblements de terre au cours du XIX^e siècle, la ville de 165 000 habitants, capitale de la région centrale d'Ombrie, est devenue aujourd'hui une destination touristique appréciée. Une opportunité que n'a pas réellement pue apprécier l'équipe cévébiste, décidée, elle, à faire trembler le sol du Pala Barton pour mettre à mal la citadelle pérugine, réputée impenable.

L. G.



Le cœur historique de Perugia bat autour de la place du 4 novembre et de sa cathédrale San Lorenzo. (Photos : L. G.)